

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
3 mars 2011
n° 2168
1,30 €

Spécial emploi

Peio
Olhagaray

**Qui travaille au
Pays Basque ?**

ISSN 0294-4596
9177029414590061



Socialistes français en Pays Basque, ouvrez les yeux !

A MOINS de trois semaines du premier tour de scrutin, les élections cantonales du 20 mars prochain ne parviennent pas à susciter l'enthousiasme général. Il est vrai que, ces temps-ci, l'actualité est largement dominée par le printemps des peuples arabes. Les vents chauds venus du Sud, porteurs d'espoirs immenses et de renouveau, sont même parvenus à déraciner notre vieux chêne luzien! Cela suffira-t-il à détourner les Basques de leurs réflexes séculaires, pour les conduire à introduire un bulletin autre que celui de la droite dans les urnes? Rien n'est moins sûr! Du reste, en Iparralde, le test cantonal constituera la dernière photo du genre, avant l'ouverture d'un cycle nouveau. Et, s'il revêt une importance certaine pour les abertzale qui comptent bien frapper fort pour marquer les esprits, c'est un tout autre dessein qui anime la section du Parti Socialiste 64. Objectif: ravir la présidence du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques à la droite, qui a occupé le fauteuil sans discontinuer depuis la création de cette institution au lendemain de la Révolution.

Ici naît, depuis quelques semaines, l'attention portée par le PSF sur le monde abertzale, et EH Bai en particulier. Plus d'insultes ni d'arrogance, des fois qu'un conseiller EH Bai se trouve en position de faiseur-de-roi-socialiste... Le propos se fait plus lisse, parfois flatteur. Quelle nouveauté! Un long chemin reste néanmoins à parcourir car, même s'il commence à montrer quelques signes d'ouverture, il y a une donnée que le Parti Socialiste, largement jacobino-centralisateur, n'a pas vraiment assimilée, à la différence des fédéralistes d'Europe Écologie: les valeurs de gauche, fondées sur la distribution des richesses et la solidarité, peuvent être partagées par des personnes aux sentiments nationaux différents des leurs. L'appartenance nationale d'un individu ne conditionne pas les valeurs auxquelles il est attaché, ni les combats qu'il entend mener. Eux se disent Français, nous, Basques. Et alors? La question n'est pas là. Elle ne doit plus être là. Nous qui nous procla-

mons Basques, avons depuis longtemps accepté de vivre dans une société où la majorité ne partage pas notre sentiment national. Et, rien ne nous a empêchés de travailler, de vivre ni d'avancer, jour après jour, parmi elle, avec elle, pour elle. Les socialistes, au prix d'une petite révolution copernicienne, peuvent comprendre cela et agir de manière similaire. Nos valeurs de gauche doivent les rendre plus proches de nous que la nationalité française qu'ils partagent avec une Marine Le Pen. Mieux vaut l'Europe des peuples que la France aux Français.

Pour notre part, les abertzale d'EH Bai avons fait notre choix. Le Pays Basque pour lequel nous nous battons est intégrateur, pluriculturel et plurilingue. Les monolithes appartiennent à la préhistoire. En ces temps d'effacement des frontières intra-européennes, la nationalité, pilier de l'Europe belliqueuse des XIX^e et XX^e siècles, perd de sa pertinence. Ce sont bien des projets, des espoirs et des combats qui rassemblent les hommes: la fin des dictatures, la soif de liberté, l'union véritable des peuples européens, la nécessité de construire un nouveau modèle de société, la fin de l'argent-roi. Alors qu'une aube nouvelle se lève dans tout Euskal Herria, il est temps pour la gauche française de comprendre qui sont les abertzale. Point d'exclusion dans notre projet. Une volonté: la reconnaissance. Une conviction, notre capacité à prendre en charge nous-mêmes notre avenir. Des valeurs: celle de la gauche altermondialiste et anticapitaliste. Gageons (sans trop encore y croire) que les cantonales soient la première étincelle d'une alliance des gauches qui ne partagent pas le même sentiment national mais qui travaillent ensemble pour rendre la société plus juste, les rapports entre humains moins brutaux.

En attendant le jour béni, votons à gauche, votons abertzale et, rendons-nous incontournables. Pas une voix ne doit manquer: bozka EH Bai!

Alliot-Marie ere

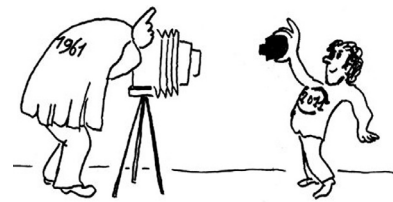
B EN Ali erori zen. Mubarak ere. Gadhafi erortzeko bidean. Ipar Afrikako diktadoreen urrezko aroa gibelean gelditu da eta gobernuak hankaz gora joaten ari dira. Eta ekaitz horrek nor eramane du berekin? Michele Alliot-Marie, Lapurdiko politikari paristarra. Sinbolo handia da Euskal Herriarentzat, Ipar Afrikako krisiarekin erori berri den politikaria Alliot-Marie izatean. Alliot-Marie ez da Ben Ali, ez da Mubarak. Baina Euskal Herriaren zapalkuntzaren sinbolo bat, bai. Ez dezake Euskal Herriko populua Afrikako agintariak bezala lurpean atxik, hain gogor. Baina, zeharka, euskaltasuna osoki mespretxatzen eta zapaltzen du, Euskal Herriaren etorkizuna hobetzeko bideei traba egiten die, gatazkaren konponbidea laguntzeko ordez, zapuzten du, Espainiako gobernuakideekin eskuz esku. Nola izan liteke bestela, Afrikan Ben Ali bezalako diktadoreen laguna baldin bada? Hemen ere Afrikan bagina, gisa bereko zapalkuntza bat sostengatuko zukeen...

Tunisian eta Egipton ez bezala, Alliot-Marie ez du Euskal Herriko populua bota. Izatekotan, zorigaitzez, oraino sostengu handia du. Sud-Ouest egunkariaren asteleheneko lehen orria da horren lekuko: "*Sarkozy efface MAM et place ses hommes*". Hots, Nicolas Sarkozy Afrikakoa aitzakia gisa erabili du aspaldian jasan ez zezakeen politikari bat kanporatzeko eta bere aldekoak ezartzeko. Alain Juppé Sarkozyrengandik hurbilago dea Alliot-Mariere ngandik baino? Bego horretan, eztabaida

hori. Euskal Herriaren oraino sostengua baduela pentsa badezakegu ere, azken asteetan Frantziaren izan den haren kontrako kanpainak eta, azkenik, Frantziako gobernutik kargua uzteak, kalte zerbait egin bide dio, baita Euskal Herriaren ere.

Orain, Euskal Herriko politikara itzuliko omen da... Bistan da, orain ahalki izpirik gabe, hainbeste urtez Euskal Herriatik urrun egon ondoan eta Euskal Herriaz batera kezkatu gabe egon ondoan, hauteskundeetan hartu eta berehala utzi zituen karguak berreskuratuko nahiko ditu. Donibane Lohizuneko auzapez kargua ez, omen. Peyuco Duhartek atxiki omen du. Alliot-Mariere bere ardurak beteko ditu, hala ere? Ala Parisera begira jarraituko du? 2012ko president bozei begira? Pentsatzekoa da orain Daniel Poulouk betetzen duen diputatu kargua berreskuratuko duela, 2002tik hona kargu hartan egon gabe iragan dituen urte guzietan ondolik. Bederatzi urtez ministro, orain aulki hura galdurik, berriz ere diputatu izatera "*apaldu*" beharko du. Baina Parisen segituko duela, dudarik ez.

Heldu den urtean izanen du berriz hauteslearen babesaren bila joateko tenorea. Ahulduko dea, hein bat? Euskal Herriari hain-beste trufa egin ondoan eta nazioartean diktadoreen laguna dela erakutsi ondoan, haren gehiengo eroso hura galduko ote du? Asteburuan Afrika aldetik jin zaion ostikoa ez ahal da azkena izanen, eta Euskal Herriatik beretik ere jinen ahal zaio bat, ederra!



Emploi en Pays Basque Nord 40 ans de mutations

●●● pas tant que ça qu'en raison de la baisse du fret ferroviaire qui a chuté de moitié en 10 ans, plus de 300 locomotives soient en train de pourrir à la gare de triage de Sotteville-lès-Rouen, dont 164 considérées comme neuves, pour une valeur d'au moins 300 millions d'euros. A la SNCF une locomotive peut en cacher 299 autres.

●●● que RFF reconnaisse enfin que son projet de LGV en Iparralde est «trop abondant». Comme sa dette de 30 milliards d'euros!

●●● pas tant que ça que Bouygues ait été choisi pour construire le pharaonique ensemble du futur ministère des Armées sur le site de Balard, 16,5 hectares dans le 15^e arrondissement de Paris. Le bétonneur, pote à Sarko, touchera de l'État un loyer de 1,5 millions d'euros pendant 27 ans. Un contrat comme celui-là, c'est canon!

●●● et réjouit que le Conseil d'Etat rejette le pourvoi en cassation de l'administration fiscale, déjà deux fois déboutée sur ses tentatives de supprimer la déductibilité fiscale des dons faits à Laborantza Ganbara. Il faut être toqué pour chercher à se faire retoquer trois fois.

●●● pas tant que ça des claquements de portes à l'Aviron avec le départ de Laporte, trois mois à peine après son arrivée, suivi d'Afflelou, principal sponsor du club, grands amis de Jean Grenet. En congédiant l'affairiste et le lunetier, l'Aviron pense voir plus clair.

●●● Et réjouit du limogeage d'Alliot-Marie après deux mois de bévues et de mensonges. Un tunisien peut parfois valoir un maroquin. Reste à espérer qu'aux législatives de 2012 les électeurs de la 5^{ème} circonscription aussi la contraindront à un atterrissage forcé.

Nous publions cette semaine le deuxième volet de la radioscopie des 50 dernières années en Iparralde.

Après l'étude démographique de Pierre Laborde, voici l'évolution de l'emploi des années 60 à nos jours, retracée par Peio Olhagaray, directeur du développement économique de la CCI Bayonne Pays Basque.

En raison de la richesse des contributions des experts sollicités, le contenu habituel d'Enbata se trouve profondément modifié.

Nos lecteurs retrouveront leurs rubriques habituelles dans trois semaines.

AU début des années 60, la population active est majoritairement masculine, plutôt ouvrière et peu qualifiée. Les contrats de travail sont essentiellement à durée indéterminée et à temps plein. Le plus souvent, seul le chef de famille exerce une activité hors du domicile. Aujourd'hui, les rythmes de travail sont différents, les périodes d'emploi alternent avec des périodes de chômage. L'emploi s'est féminisé, qualifié et urbanisé. En outre, les activités sont majoritairement tertiaires et le travail à temps partiel s'est accru. Les fluctuations conjoncturelles de l'économie ont conduit les entreprises à utiliser les emplois temporaires pour ajuster leur activité au détriment de l'emploi des jeunes. Le statut d'ouvrier est progressivement remplacé par celui d'employé avec le développement des services et des activités touristiques, même si l'activité industrielle résiste bien au Pays Basque. L'enseignement supérieur s'est développé et concrétise à présent la volonté de réunir le monde de l'enseignement avec la réalité des entreprises du Pays Basque. Les problématiques de foncier sont cruciales dans l'équilibre à venir entre les activités économiques et le parc résidentiel, compte tenu des perspectives d'évolution de la population. Cinq chapitres vont identifier et expliciter les principales mutations de l'emploi et des activités au Pays Basque sur les 40 dernières années, de 1968 à 2008. Evolution comparée de la population active, tertiarisation des activités, niveaux de qualification et statut des emplois sont issus des données recueillies des recensements généraux de 1968, 1975, 1982, 1990, 1999, 2006 et estimations 2007. En outre, chaque fois que cela est jugé pertinent une comparaison des évolutions est établie avec le Béarn et l'Aquitaine. En complément à ces données nous nous sommes appuyé sur les rapports établis par la CCI de Bayonne Pays Basque de 1971 à nos jours.



Peio Olhagaray

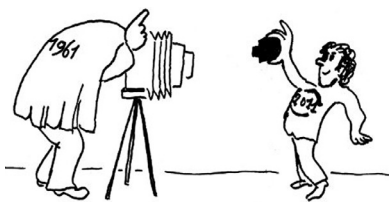
Diplômé en économie et aménagement du territoire (Université de Bordeaux) et en stratégie d'entreprises (Paris).

Directeur du développement économique à la CCI de Bayonne-Pays Basque.

Ancien directeur de l'Union régionale des Scop d'Aquitaine.

Ancien secrétaire général du Conseil de développement du Pays Basque.





Emploi en Pays Basque Nord 40 ans de mutations

(Suite de la page 3)

Première tendance lourde sur les actifs: plus d'emplois mais émergence d'un fort taux de chômage

EN 1968, 218.099 habitants étaient dénombrés au Pays Basque pour 50.064 actifs dont 70% étaient des hommes. Quarante ans plus tard, en 2006, le territoire compte 281.870 habitants et 100.459

actifs répartis équitablement entre hommes et femmes. Comparativement, la population totale a augmenté de 29.2% sur la période alors que la population active s'est envolée avec des effectifs multipliés par deux (+100.7%).

Evolution comparée de la population active de 1968 à 2007

Années	Population totale				Population active (Actifs de 25 à 54 ans, lieu de résidence)			
	Aquitaine	P-A	Béarn	P. Basque	Aquitaine	P-A	Béarn	P. Basque
1968	2.460.170	508.734	290.635	218.099	589.376	120.244	70.180	50.064
1975	2.550.346	534.748	306.933	227.815	686.485	140.490	82.825	57.665
1982	2.656.544	555.696	319.207	236.489	779.876	158.664	93.504	65.160
1990	2.795.830	578.516	328.875	249.641	921.864	188.509	108.948	79.561
1999	2.908.359	600.018	337.707	262.311	1.065.677	217.978	123.186	94.792
2007	3.150.890	643.090	361.220	281.870	1.116.562	228.387	127.928	100.459
Gain sur 40 ans	690.720	134.356	70.585	63.771	527.186	108.143	57.748	50.395
Evolution 2007/1968	+28,1%	+26,4%	+24,3%	+29,2%	+89,4%	+89,9%	+82,3%	+100,7%

Alors que la population totale augmente de près de 30% en 40 ans, la population active du Pays Basque a doublé en 40 ans tandis que l'Aquitaine et le Béarn augmentaient respectivement leur population active de 89.4% et de 82.3%.

Sur la même période, le Pays Basque qui affichait un léger décalage en taux de population active (23% en 1968 contre 24% en Béarn et en Aquitaine) se hisse aux niveaux du Béarn ou de l'Aquitaine pour atteindre 35.6% en 2007.

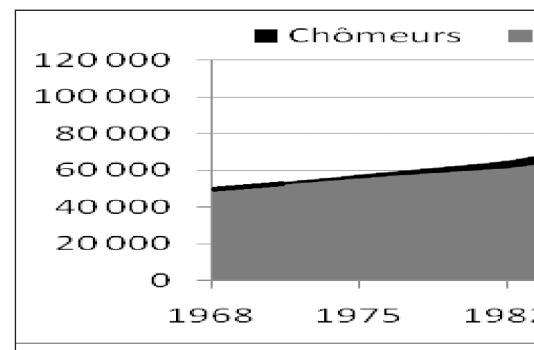
Evolution de la population active en % (n/n-1) entre chaque recensement

Années	Aquitaine	P-A	Béarn	Pays Basque	Ecart P. B./ Béarn	Ecart P. B./ Aquitaine
1968	-	-	-	-	-	-
1975	16,5%	16,8%	18,0%	15,2%	-2,8	-1,3
1982	13,6%	12,9%	12,9%	13,0%	+0,1	-0,6
1990	18,2%	18,8%	16,5%	22,1%	+5,6	+3,9
1999	15,6%	15,6%	13,1%	19,1%	+6,1	+3,5
2007	4,8%	4,8%	3,8%	6,0%	+2,1	+1,2
Gain sur 40 ans	89,4%	89,9%	82,3%	100,7%	+18,4	+11,2

Comme le montre ce tableau, les progressions ne sont pas linéaires. Ainsi, alors que le Pays Basque affichait un rythme de progression de la population active sur les 15 premières années moindre que celui de ses voisins, un basculement s'opère à partir des années 1980. Il est mesuré lors du recensement de 1990, où le nombre d'actifs aug-

mente dans des proportions dépassant les valeurs enregistrées par le Béarn et l'Aquitaine. Indéniablement, la croissance démographique locale, depuis les années 1980, est largement nourrie par une progression très forte de population active, signe d'une très grande vitalité économique des entreprises qui profite au Pays Basque.

Répartition du nombre d'actifs par condi



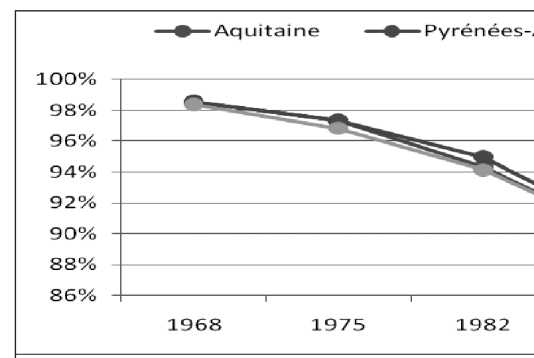
Pour autant, les générations se succèdent mais sous l'effet des différentes crises économiques, l'accès à l'emploi devient plus difficile, témoin

Proportion d'actifs du Pays Basque ayant un emploi

Années	Actifs	Actifs a un emp
1968	50.064	49.25
1975	57.665	55.83
1982	65.160	61.33
1990	79.561	71.48
1999	94.792	83.86
2006	100.459	91.27
Evolution sur 40 ans	+100,7%	+85,3%

En 1968, 2% des actifs du Pays Basque seulement étaient à la recherche d'un emploi, ils sont 9% en 2006 après avoir atteint des niveaux

Comparaisons Actifs ayant un emploi en



Tout comme en Aquitaine et dans les Pyrénées-Atlantiques, la proportion d'actifs ayant un emploi a baissé entre 1968 et 2006, de 98% à 91%

ILS PARLENT DE "TRAJECTOIRES DU PAYS BASQUE EN 2040 .."



2011KO MARTXOAREN 3AN

GUS MASSIAH, MEMBRE DE L'AITEC, DU CONSEIL SCIENTIFIQUE D'ATTAC ET DU CONSEIL INTERNATIONAL DU FSM

Soulèvements du Maghreb et du Machrek

Tout comme ce qui s'est déroulé en Amérique Latine il y a 30 ans, ce sont des révolutions démocratiques dont les effets sont à suivre sur les 2 ou 3 décennies à venir



Dans la foulée des événements de Tunisie et d'Égypte, de jeunes Marocains appelaient, fin février, à manifester pacifiquement pour réclamer une nouvelle Constitution

Gustave Massiah, économiste et un des acteurs majeurs de l'altermondialisme depuis de nombreuses années, vient de publier aux éditions La Découverte son dernier livre "Une stratégie altermondialiste" et participera au Forum "Capitalisme : c'est par où la sortie ?" qui sera organisé fin avril en Pays Basque Nord. Compte tenu de l'actualité au Maghreb et au Machrek, Alda! l'a interviewé pour mieux comprendre les changements en cours et voir les premières leçons qu'on peut en tirer.

"Le Forum Social de Dakar s'est déroulé en même temps que les soulèvements en Tunisie et en Égypte. On a appris le départ Moubarak l'avant dernier jour du Forum ! Il y a avait donc un enthousiasme extraordinaire !

Au-delà de la forme particulière et spécifique que prennent ces événements, en Tunisie puis en Égypte (prenant une plus grande ampleur), c'est 6 ou 7 pays, donc toute une région du monde qui est touchée ! C'est une véritable onde de choc qu'on peut appeler *insurrection populaire, intifada ou révolution démocratique*.

Deux dimensions

- Une dimension nationale, qui est spécifique, car c'est à cette échelle que se dénouent différentes situations.

- Une dimension régionale voir mondiale :

▼
"Tunisian edo Egiptoan hartzen duen forma berezitik at, azpimarratzekoa da, 6 edo 7 herritan gertatzen ari dena iraultza demokratikoa deitzen ahal dela"

- ✓ Elle est liée aux conséquences sociales de la crise et des voies de sortie de la crise qui sont mises en avant par les plans d'austérité imposés par l'ensemble des systèmes dominants (FMI, Banque Mondiale).

Cela se traduit par une augmentation des prix des produits alimentaires. Les couches les plus pauvres et les plus marginalisées en sont les premières victimes ! Et pas simplement au Maghreb. Ainsi, l'Inde connaît une série de manifestations pour dénoncer la hausse des prix des produits alimentaires.

Tout cela est lié au monopole de grandes firmes agro-alimentaires internationales ! En Tunisie, Égypte ou ailleurs le sucre, la farine, le café, etc. sont contrôlés par de grandes firmes françaises entre autres !

- ✓ Conséquence sur la structuration sociale des couches dominantes.

On assiste à l'apparition d'oligarchies et des divisions au sein même de la classe



Gustave Massiah

dominante via l'intensification de la corruption qui est devenue un phénomène structurel mondial. D'ailleurs, une des évolutions possibles de cette corruption est le contrôle du capitalisme mondial par des mafias financières !

D'autre part, il y a une structuration sociale des couches populaires qui est nouvelle : les classes moyennes sont paupérisées. Du fait de la démographie scolaire des dernières décennies il y a une jeunesse scolarisée dans ces pays qui a connu un exode massif des cerveaux et une jeunesse au chômage ou précarisée. Tous se sont appropriés les réseaux sociaux qui les ont mis en relation avec le monde. La jeunesse de ces pays est consciente des différents rapports existant entre liberté individuelle et liberté collective. On peut prendre l'exemple des logiciels libres qui sont une illustration de l'affirmation individuelle de chacun et de la construction du collectif et du social à des niveaux particuliers.

✓ *Remise en cause de l'hégémonie occidentale et celui des Etats-Unis* : les dirigeants de l'impérialisme mondial doivent s'adapter. Ainsi, voit-on Obama qui doit prendre des positions type Carter qui après le Viet-Nam a dû composer avec les révoltes populaires à travers des propositions de démocratisation contrôlée.

Causes de ces révolutions démocratiques

Au niveau du Maghreb et du Machrek, qui n'est pas seulement une région arabe, on trouve 6 ou 7 situations insurrectionnelles.

Les causes sont :

✓ *L'exaspération populaire contre des formes de domination remise en cause.* Elle s'appuie sur la *question sociale*, celle des *libertés* et de *l'indépendance*.

✓ *La remise en cause des dictatures* mises en place dans la région et adoucies par l'occident qui leur a donné 4 missions particulières:

o Garantir l'accès aux matières premières et au pétrole,

o Garantir des alliances militaires (via un traité avec Israël),

o Mettre en place un contrôle des flux migratoires pour l'Europe,

o Faire face aux dangers de la montée de l'islamisme : ayant servi de fondement à la justification et au soutien des dictatures par les grandes puissances occidentales !



"Magreban eta Mashreqan gertatzen ari dena, mugimendu iraultzaile bat da, datazen 20-25 urtetan segitu beharko dena!"

Deux éléments clé :

✓ *La montée en puissance des oligarchies* va prendre une très grande force. De petits clans vont entourer les Chefs d'Etat (concentrer la rente, les revenus...) en marginalisant la bourgeoisie ainsi que l'armée, et, en s'appuyant des forces de polices plus que de l'armée ! Des contradictions vont apparaître dans les armées et la bourgeoisie autour du monopole de la rente !

✓ Le second se retrouve en Turquie, où, l'AKP, le Parti pour la justice et le développement, un mouvement partant de l'islamisme, est devenu une forme d'organisation politique musulmane et modérée, cherchant à organiser des formes d'alliances politiques. En fait, les insurrections populaires remettent l'islamisme à sa place !

C'est la levée d'un énorme tabou qui fait tomber les justifications des dictatures. En Egypte, les frères musulmans étaient considérés comme «*ceux à éradiquer sans autre discussion*» car si on libérait le régime ils prendraient toute la place ! Actuellement on considère qu'ils sont à 30% de l'opinion et des couches sociales. A ce niveau on peut trouver un règlement politique et non militaire.

Perspectives : beaucoup de leçons pour tout le monde

✓ *La forme d'insurrection* : c'est la naissance d'une nouvelle culture politique horizontale ! Le pacifisme n'exclut pas les affrontements mais ne s'organise pas comme les anciennes formes de lutte armée pour la prise de pouvoir immédiate. Il y a eu un basculement de l'armée, liée aux contradictions au sein des classes dominantes, et le fait qu'il n'y a pas de partie d'avant-garde !

✓ *Une nouvelle forme politique* : liée à une nouvelle culture politique qui est sans leader actuellement... Ces mouvements qui ont une très grande conscience politique laissent les choix immédiats à des forces politiques d'opposition traditionnelle... sans grande illusion, mais tout en gardant une vigilance pour peser sur les choix. On ne dit pas les politiques immédiates qu'on veut appliquer... mais on dit ce qu'on ne veut pas. C'est un mouvement social en retrait mais observateur et maintenant une forme de vigilance très intéressante : «*on veut, c'est ok, on ne veut pas, «dégage»*».

✓ *On trouve des points communs ou des ressemblance avec ce qui s'est passé en Amérique Latine il y a 30 ans.* C'était une région de dictatures contrôlées par les Etats-Unis. Les révoltes populaires ont été fortes. Il y a eu une démocratisation dans tous les pays... Des Etats plus démocratiques se sont mis en place. Des bourgeoisies nationales sont apparues et ont mis en place des formes de croissance, de développement et de démocratisation avec un peu de redistribution... Tout cela était contrôlé par les Etats-Unis... qui ont dû s'adapter aussi. Cela a ouvert des espaces de liberté et d'autonomie qui ont permis à de nouveaux mouvements sociaux de s'ouvrir et de se structurer. Ainsi c'est dans ces pays qu'est né l'altermondialisme, une forme originale d'alliance entre des salariés, des peuples indigènes, des mouvements de femmes, de paysans, de citoyens, etc. qui a ouvert une nouvelle période.

En conclusion, l'onde de choc qui touche les pays du Maghreb et Machrek, est un mouvement révolutionnaire à juger non pas sur les 3 ou 4 ans à venir mais sur 20 ou 25 années à venir !



Magrebia, edo sartaldea, izartxoekin azpimarratua, eta Machreka, sortaldea, ilunez azpimarratua

Libertimendu... terapia

Ztarras Ringarria

Joan den igandean hasi da Donapaleun.

Kitzikazanekoko garrez beteriko antzerkilariekin, bertsolari gazteekin bai eta ere Burgaintziko dantzari-ekin. Dantzariak, hainbat musikariren laguntza zuzenean bazuten.

Alta bada, aroa ez zen lagun. A pentziarik ere: lano beltz batzu bazi- ren igande goizean Amikuze aldeko zeruan eta euria ari ere! Baina, aurt- en ere 3. aldikotz lortu dute Amikuze-ko euskaldunek ikuslegoa loriatzea, zirtzil, bertsolari eta dantzariak animatutako libertimenduarekin. Lehe- nik aterpean hasiz... eta ondotik denak, ikusleak barne, berriz plaza- ra joanez eguzkiaren gozatzeraz!

Donapaleuko Libertimendua- k aintz gai aipatu ditu, umorez edo usaiaz kanpoko manerekin. Aldake- ta edo beroketa klimatikoa den gai globalaren kasutik hasiz (*Nola ulert, beroketa horrek dizkigula gure neguak hain hotzak uzten? Zirtzi- len bidez baginituen erantzunak...*) tokiko berrietara edo gai lokaleta- ra jinez (*Nola Donapaleuko herria ostatu ta banku "land" bat ari den bilakatzen...*). Hots, hurbiletik edo urrunagotik, denen biziak hunki- tzen dituzten gaiak euskaraz pen- tsatzeko parada eman digute!

Libertimenduetan, bertsolari- ek ere beste ikuspuntu bat emaiten dutenez... momentan berean ikus- leak badu egoera baten hobeki kau- sitzeko edo erlatibizatzeo parada...

Xede pertsonal edo kolektiboak gauzatzeko helburuarekin buru belarri lanean ari den edozoin mili- tantek Libertimenduaren ikustean erlatibizatze gaitasun hori molde sanoan lantzeko parada badu!

Ez dezagun gal beraz, datorren *Libertimendu... terapia!* Garazin iraganen da, igande huntan : 10:30tan, Garaztarrak dantza talde- aren kabalkada Donibane Garaziko karriketan, 11:00tan, Libertimendia ikusgarria (aldi honetan Antton Lukuren antzerkia, Nafarroako ikas- leek emanik, bertsolari-ekin eta Garaztarrak-eko dantzari-ekin).



PILAR ARTALOYTIA

www.anderenahia.asso.fr



L'échange humain

Avec Andere Nahia, l'entreprenariat est compatible avec le travail dans la solidarité

"Moi je peux le faire, pourquoi pas toi?"

L'association Andere Nahia est née il y a dix ans, quand un groupe de femmes suivant une formation pour la création d'entreprise, a remarqué qu'en plus de l'aspect technique (commerciale, juridique, comptable, de gestion ou de logistique) il était très important pour les porteuses de projet d'échanger entre elles, de ne pas se sentir seule et de pouvoir partager des expériences en tant que femmes ayant de nombreuses responsabilités, et notamment familiales. Le réseau d'échange a eu pour but de faire en sorte que toutes les porteuses de projet puissent devenir plus autonomes dans tous les domaines de compétence nécessaires à l'atteinte des objectifs de chacune, et cela via l'état d'esprit suivant : *"Si moi je peux le faire, pourquoi pas toi?"*

De la crise financière et écologique... à la prise de conscience

De nos jours les crises financières ou de ressources (matières premières, etc.) font en sorte que la société prend de plus en plus conscience de l'importance de l'humain et se tourne vers l'économie sociale et solidaire. Cette dernière fonctionne sur des principes d'égalité des personnes (1 personne 1 voix), de solidarité entre membres et d'indépendance économique. C'est l'état d'esprit d'Andere Nahia : *"En s'entraidant entre toutes, nous sommes plus fortes collectivement et individuellement!"*

Des réseaux sociaux... à l'indispensable contact humain

Certes, Andere Nahia communique en utilisant les outils actuels tels que son site, son blog, sa base de courriel, etc. Mais rien ne remplace l'intensité du contact direct qui est maintenu grâce aux réunions mensuelles (soit thématiques, soit informelles), à l'accompagnement individuel, aux ateliers participatifs, etc.

"Entre nos mains",

le Ciné-débat du 8 mars

Dans le cadre de la Journée de la Femme le film *"Entre nos mains"*, qui est un témoignage sur la force du collectif et de la solidarité et sur la découverte d'une nouvelle liberté par des ouvrières qui reprennent le pouvoir dans leur entreprise en créant une coopérative, sera projeté au Cinéma Le Select à Saint-Jean-de-Luz.

Cette projection sera suivie d'un débat organisé par le Centre Communal d'Action Sociale de Saint-Jean-de-Luz et comptera sur la participation d'Andere Nahia qui invite tous ses membres à la réunion informelle qui aura lieu par la suite à 20h30.



Une des réunions mensuelles d'Andere Nahia (à la salle du Conseil Municipal d'Espelette)

Jimmy Rivière

Ecartelé entre son besoin d'appartenance et son désir d'émancipation.
A l'Autre Cinéma, salle indépendante de Bayonne, à partir du mercredi 9 mars.

France – 2010 – 1h30 –
Réalisé par Teddy Lussi-Modeste
avec Guillaume Gouix,
Béatrice Dalle, Hafsia Herzi,
Serge Riaboukine, Pamela Flores...

Jimmy Rivière est un jeune Gitan, solaire, nerveux, parfois trop. Sous la pression de sa communauté, il se convertit au pentecôtisme et renonce à ses deux passions : la boxe thaï et Sonia. Mais comment refuser le nouveau combat que lui propose son entraîneur ? Et comment résister à la puissance du désir qui l'enchaîne à Sonia ?

Jeune réalisateur issu de la communauté des « Voyageurs », Teddy Lussi-Modeste a voulu retracer le parcours d'un jeune Gitan auquel tout le monde pourrait s'identifier.

Ecartelé entre son besoin d'appartenance et son désir d'émancipation, Jimmy - interprété de manière nerveuse et convaincante par Guillaume Gouix



– doute et ne sait plus s'il doit écouter son coeur ou sa raison, ce qui complique sérieusement sa relation aux autres à commencer par sa petite amie (la belle et explosive Hafsia Herzi).

Mêlant acteurs professionnels et gens du voyage, JIMMY RIVIERE saisit admirablement les paroles, les rites et les problématiques de cette communauté

tout en introduisant une part de romanesque propre à la fiction. Une première oeuvre solaire et émouvante, qui a reçu le Prix du Public au Festival Premiers Plans d'Angers...

A L'AUTRE CINEMA à partir du mercredi 9 mars et jeudi 10 mars à 20h30, rencontre avec le réalisateur Teddy Lussi-Modeste.



L'Agenda de la Fondation

Visio-conférence organisée par Bizi!
et la Fondation Manu Robles-Arangiz

"Adieu à la croissance !"
avec Jean Gadrey



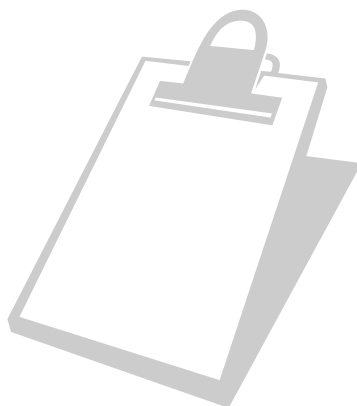
Vendredi 18 mars, à la Fondation Manu Robles-Arangiz, 20, rue des Cordeliers dans le Petit Bayonne.

La croissance n'est pas la solution, c'est un problème.

Elle est aujourd'hui devenue un facteur de crise, une menace pour la planète et un obstacle au progrès.

Cette visio-conférence sera nimée par **Jean Gadrey**, Professeur émérite d'économie collaborateur d'Alternatives Economiques, membre du Conseil Scientifique d'ATTAC membre de la Commission Joseph Stiglitz sur les nouveaux indicateurs de richesses.

Entrée libre, renseignements et inscriptions au 05 59 25 65 52 ou à info@bizimugi.eu



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

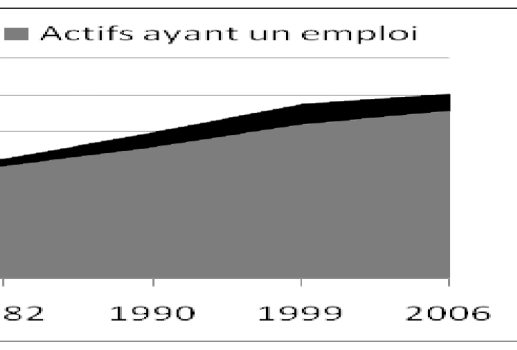


Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Evolution de la situation de travail de 1968 à 2006



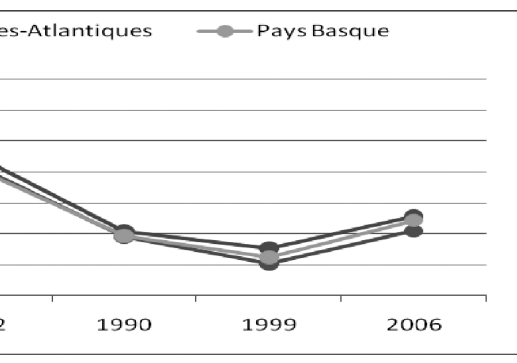
d'une rupture de l'équilibre entre offre et demande. On dénombre 91.279 actifs ayant un emploi en 2006, contre 49.252 en 1968.

Evolution de la situation de travail de 1968 à 2006

Actifs ayant un emploi	Chômeurs	Actifs ayant un emploi	Chômeurs
49.252	812	98%	2%
57.835	1.830	97%	3%
65.332	3.828	94%	6%
79.481	8.080	90%	10%
94.868	10.924	88%	12%
100.279	9.181	91%	9%
+5,3%	+1030,6%		

de 12% en pleine crise de 1999. En 40 ans, alors que le nombre d'actifs a doublé, le nombre de chômeurs a été multiplié par 10!

Evolution de la situation de travail de 1968 à 2006



même si en nombre le volume d'actifs occupés a doublé (+100.7%) contre +89% en Aquitaine et dans les Pyrénées-Atlantiques.



Seconde tendance lourde sur l'emploi et l'activité: féminisation soutenue des emplois

Le nombre de femmes dans la population active a plus que triplé entre 1968 et 2006, alors que le nombre d'actifs hommes a progressé

de 47.6%. Autrefois restreintes à la sphère domestique, les femmes accèdent désormais à des emplois en dehors du domicile.

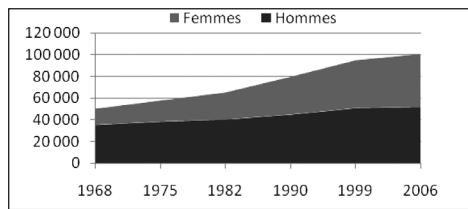
Evolution de la part des actifs du Pays Basque entre hommes et femmes

Années	Actifs	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1968	50.064	35.144	14.920	70%	30%
1975	57.665	38.205	19.460	66%	34%
1982	65.160	40.184	24.976	62%	38%
1990	79.561	44.721	34.840	56%	44%
1999	94.792	50.656	44.136	53%	47%
2006	100.459	51.860	48.599	52%	48%

En 1968, 30% des actifs étaient des femmes, alors qu'en 2006 elles représentent quasiment la moitié des actifs (48%). Notons surtout que

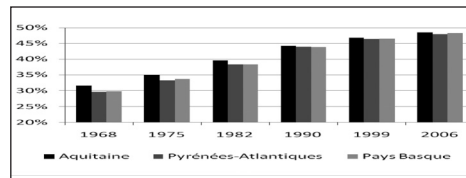
l'augmentation du nombre des actifs entre 1968 et 2006 résulte à 66.8% de la féminisation des emplois.

Evolution du nombre d'actifs par sexe au Pays Basque



De ce point de vue également, le rattrapage avec l'Aquitaine a été amorcé à partir des années 1990, pour atteindre la moyenne régionale en 2006.

Comparaison régionale du taux de féminisation de l'emploi de 1968 à 2006



A n'en pas douter, les trajectoires de tertiarisation particulièrement favorables à l'emploi féminin se confirment sur les années suivantes.

Troisième tendance lourde sur l'activité : tertiarisation prédominante

Aujourd'hui, le tertiaire regroupe 75% des actifs du Pays Basque, l'industrie et le bâtiment 20 % et l'agriculture 5 %.

Le secteur tertiaire se consolide dès lors que trois ingrédients se combinent: la croissance démographique qui fait émerger de nouveaux besoins à satisfaire pour les populations résidentes, l'attractivité touristique qui accentue la création et le développement de services pour des usagers non résidents, enfin l'externalisation de fonctions considérées comme périphériques aux activités productives. Ces dernières, soucieuses de se recentrer sur leur métier de base ont fait appel à la sous-traitance pour leurs besoins qu'il s'agisse de la maintenance, du transport, de l'entretien, de la restauration, du recrutement de personnel temporaire ou des

services de gestion.

Ce n'est pas un phénomène local mais plutôt une orientation économique qui affecte la plupart des pays occidentaux, lesquels ont massivement désinvesti les domaines de l'économie traditionnellement productive (agriculture et surtout industrie). Déjà, en 1968, le secteur du tertiaire au Pays Basque (48% des actifs) était déjà plus important qu'au niveau régional (45%) et départemental (43%), voire qu'à l'échelon français. Cette différence s'explique aisément par la forte présence de l'activité touristique du Pays Basque mais également de plusieurs points de frontière avec l'Espagne qui conféraient des services de douanes et de transit.

(Suite page 10)

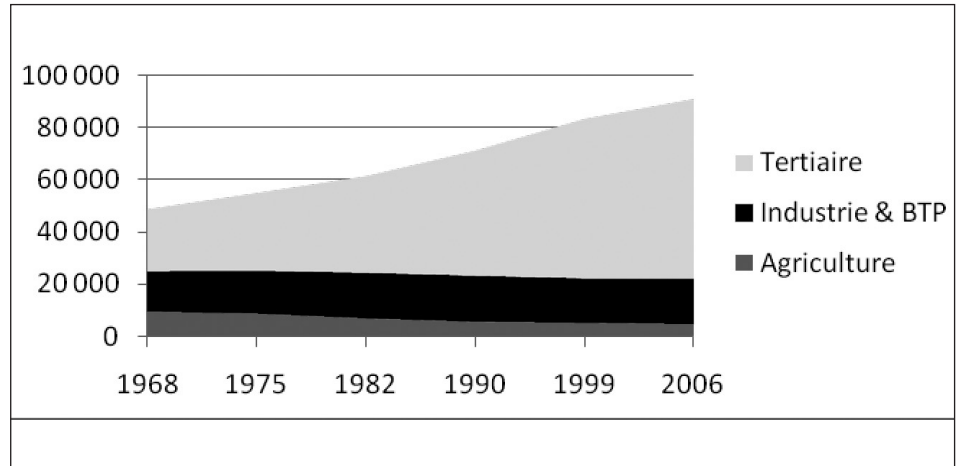


Emploi en Pays Basque Nord 40 ans de mutations

Répartition des actifs par secteur d'activité de 1968 à 2006

☞ (Suite de la page 9)

En 1968, le secteur secondaire était très représenté par les activités liées au bâtiment, même si le Pays Basque présentait des activités industrielles diversifiées. Rappelons que ce secteur employait 15.712 personnes, soit 32% des actifs. A cette époque, les industries agro-alimentaires étaient dominantes avec notamment les entreprises de conserverie de poissons. Les industries du cuir comptaient environ 60% des effectifs des industries manufacturières. A l'inverse, les industries du textile et de l'habillement étaient peu représentées par rapport à la moyenne nationale. L'industrie des métaux était et reste importante avec des entreprises aéronautiques ou spécialisées sur le travail de l'inox. Bien que largement diversifiée grâce à une présence dans de nombreux domaines d'expertise, l'industrie du Pays Basque présentait d'indéniables faiblesses comme le manque de personnel d'encadrement spécialisé, l'orientation trop marquée sur les activités de montage et d'assemblage au détriment de la conception et de la mise



en marché, enfin le déficit de zones d'accueil.

De nos jours, précisément grâce à cette diversité dans les métiers industriels qui agit comme amortisseur de crise et grâce à la dynamique démographique qui stimule la construction, l'industrie et le BTP résistent bien: 17.738 emplois sont dénombrés en 2006 soit une hausse de 13% depuis 1968. Comparativement, l'Aquitaine n'en-

registre qu'une progression de 10% des effectifs de l'industrie et du BTP sur la même période.

Le nombre d'actifs travaillant dans le secteur de l'agriculture a baissé de 52% entre 1968 et 2006. A l'inverse, 13% d'actifs supplémentaires se sont comptabilisés dans le secteur secondaire et le nombre d'actifs dans le secteur tertiaire a progressé de 192%.

Poids des secteurs de l'économie locale de 1968 à 2006

Années	Actifs	Dont			%		
		Agriculture	Industrie/BTP	Tertiaire	Agriculture	Industrie/BTP	Tertiaire
1968	48.572	9.472	15.712	23.388	20%	32%	48%
1975	54.760	8.695	16.645	29.420	16%	30%	54%
1982	61.228	6.812	17.736	36.680	11%	29%	60%
1990	70.969	5.476	17.913	47.580	8%	25%	67%
1999	83.104	5.089	17.292	60.723	6%	21%	73%
2006	90.659	4.563	17.738	68.358	5%	20%	75%

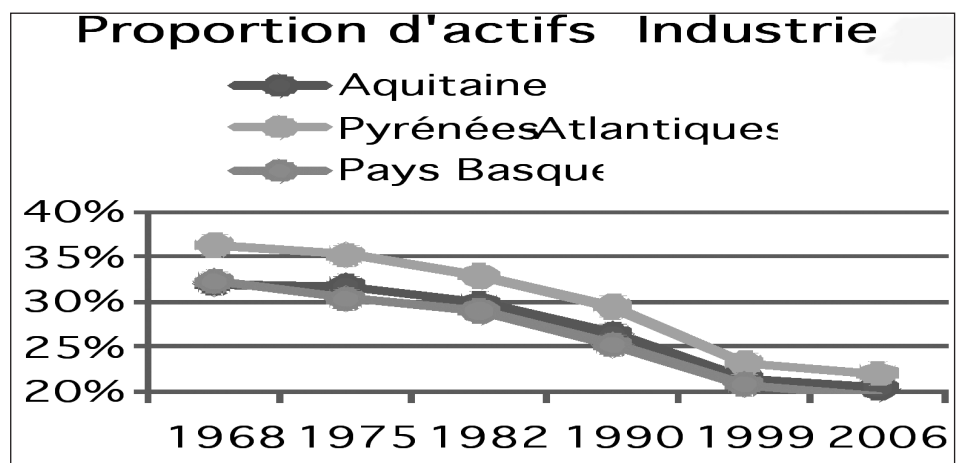
Le poids économique des fonctions productives (agriculture + industrie + btp) est passé de 52% à 25% en 40 ans, alors que le nombre d'emplois consolidé a légèrement décliné passant de 25.184 emplois à 22.301, soit une perte de 2.883 emplois sur cette même période.

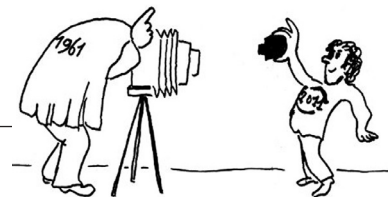
Nb/ Les actifs pris en considération pour l'analyse des secteurs économiques sont les habitants du Pays Basque qui travaillent au Pays Basque. Autrement dit, sur 100.459 actifs recensés en 2007, seuls 90.659 travaillent au Pays Basque, soit une «évasion d'actifs» de 9.800 postes, certainement compensée par des actifs de territoires extérieurs qui viennent travailler ici.



En termes d'emploi, tout le monde n'est pas...

Comparaison régionale du secteur Industrie et BTP de 1968 à 2006





Quatrième tendance lourde sur les catégories socioprofessionnelles (CSP) : qualifications en hausse continue et redéploiements majeurs

L'analyse des catégories socioprofessionnelles permet d'identifier plusieurs faits marquants: le nombre d'actifs est multiplié par deux mais les taux de croissance par catégories ne sont plus homogènes ni répartis comme le montre le tableau suivant.

Sur 40 ans, la catégorie la plus touchée est la profession d'agriculteur avec une réduction du nombre d'actifs qui perd 4.222 emplois. Dans le même temps, les employés passent de 10.200 emplois en 1968 à 32.234 soit une croissance de 316%! Mieux encore, la catégorie professions intermédiaires croît de 373%! Enfin, en 1968, 5 catégories sur 6 dépassent les 13% alors qu'elles ne sont plus que 3 en 2007.

En 1968 comme en 2007, la population active agricole est proportionnellement conforme aux moyennes départementale et régionale. En 1968, 16% de la population active est agricole au Pays Basque contre 17% dans les Pyrénées-Atlantiques et 18% en Aquitaine. Par contre, sur la période 1968-2007, la perte de 12.951 actifs dans la catégorie agriculture dans les Pyrénées-Atlantiques est imputable à 67.4% à la déprise en Béarn (soit 8.729 actifs perdus contre seulement 4.222 au Pays Basque).

La proportion relativement importante d'artisans, commerçants, chefs d'entreprise peut s'expliquer par un nombre important d'entreprises individuelles de type familial, d'artisans

Poids des catégories socioprofessionnelles au Pays basque de 1968 à 2006

Années	Actifs habitants au PB	Agriculteurs	Artisans, commerçants, chefs d'entreprises	Cadres & prof. intellectuelles	Prof. intermédiaires	Employés	Ouvriers
1968	50.064	7.768	6.720	2.424	6.396	10.200	16.556
2007	100.272	3.546	8.101	10.634	23.882	32.234	21.876
1968	100%	16%	13%	5%	13%	20%	33%
2007	100%	4%	8%	11%	24%	32%	22%

similaire à celle de l'Aquitaine (+426% entre 1968 et 2006, contre +428% en Aquitaine et +376% en Béarn). Elle représente aujourd'hui 11% des actifs en 2006 en Pays Basque.

Les professions intermédiaires représentaient 13% des actifs en 1968, elles pèsent 24% en 2006 contre 25% sur les autres territoires. Leur évolution est moins marquée au Pays Basque qu'en Aquitaine, +373% contre +409% en Aquitaine.

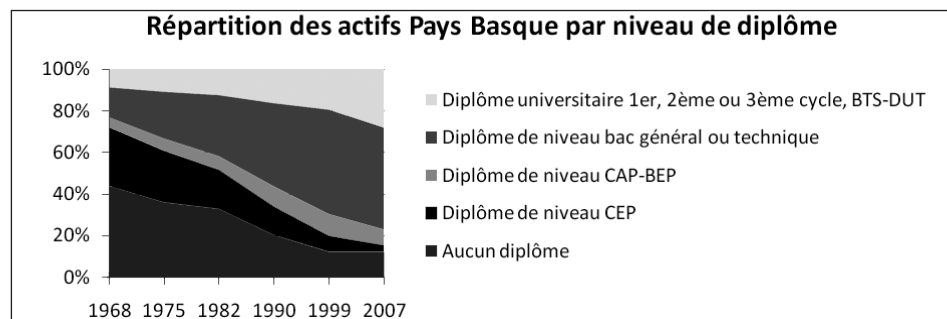
Les employés représentent 20% des actifs en 1968 au Pays Basque, proportion conforme à celle de l'Aquitaine. L'évolution de cette caté-

Pyrénées-Atlantiques). En 2006, le Pays Basque ne compte que 12% de sa population active sans diplôme alors que l'Aquitaine en comptabilise 16%.

C'est en 1970 que l'enseignement supérieur apparaît en Pays Basque avec l'Institut d'Etudes Juridiques et Economiques. En 1971, la CCI Bayonne Pays Basque insistait déjà sur la nécessité «d'établir une liaison permanente entre le monde de l'enseignement local et celui de l'économie locale» et de développer les filières techniques en réponse aux besoins du territoire. Depuis, l'EGC, l'école de gestion commerciale a développé ses activités auprès de 150 étudiants, l'école d'ingénieurs de l'ESTIA a vu le jour et aujourd'hui 500 étudiants de tous horizons viennent se former chaque année sur la zone d'Izarbel. Et de nombreuses autres initiatives ont connu des progressions fortes autour de l'IUT de Bayonne, de l'UPPA, de l'ISA BTP, du lycée Cantau, du lycée hôtelier ou d'établissements techniques dispensant des BTS et des formations supérieures.

Le renforcement de l'offre locale de formation a contribué à ce que la proportion de personnes actives ayant un diplôme de niveau supérieur ou égal au bac soit passée de 23 % à 77 % entre 1968 et 2006. Désormais, il n'y a plus de différence notable entre le niveau de formation des actifs du Pays Basque et celui des actifs de l'Aquitaine.

Poids des catégories socioprofessionnelles au Pays Basque de 1968 à 2006



*Dernier diplôme obtenu jusqu'en 1999, diplôme le plus élevé obtenu pour 2006. Lecture: la proportion de personnes actives ayant un diplôme supérieur au Bac est passée de 9% à 28 % entre 1968 et 2006.

et de commerçants: 13% en 1968 contre 12% pour les territoires de comparaison. Cet écart est toujours d'un point en faveur du Pays Basque en 2006 (8%). En termes d'évolution, et malgré une contraction globale significative sur la période le Pays Basque est resté dynamique, puisque le nombre d'actifs de cette catégorie a progressé de 21% entre 1968 et 2006 alors que l'Aquitaine constate une hausse de seulement 11%.

Loin d'être en retard, le Pays Basque affichait déjà en 1968, un taux de 5% de cadres et professions intellectuelles supérieures à l'identique des autres territoires de référence. Cette catégorie a connu une progression importante,

sur la période est de +316% contre +285% en Aquitaine. Au global, ils représentent 32% des actifs contre 30% en Aquitaine. Là encore, les marques de la tertiarisation de l'économie sont visibles.

Enfin, la catégorie ouvriers croît à un taux de 30%, à l'identique de la moyenne régionale. Cependant le poids global de cette catégorie baisse significativement, en perdant 10 points, conformément à la trajectoire régionale et départementale.

Après les catégories professionnelles, examinons les niveaux de formation.

Dans les années soixante, 44% des actifs étaient sans diplôme (contre 33% dans les





Emploi en Pays Basque Nord 40 ans de mutations

(Suite de la page 11)

Cinquième tendance lourde sur le statut des actifs: généralisation du salariat mais éclatement des formes statutaires

Nombre de salariés sur la zone d'emploi de Bayonne entre 1998 et 2007

Année	Salariés						Non salariés	Emploi total
	Agriculture	Industrie	BTP	Tertiaire marchand	Tertiaire non march.	Total salariés		
1998	542	12.107	5.097	37.673	24.349	79.768	16.217	95.985
2007	565	11.738	7.004	46.554	28.138	93.999	16.033	110.032

Proportion de salariés sur la zone d'emploi de Bayonne entre 1998 et 2007

Année	Salariés						
	Agriculture	Industrie	Construction	Tertiaire marchand	Tertiaire non march.	Total tertiaire	Total salariés
1998	0,7%	15,2%	6,4%	47,2%	30,5%	77,8%	100,0%
2007	0,6%	12,5%	7,5%	49,5%	29,9%	79,5%	100,0%

Nombre de salariés selon les conditions d'emploi

Zone d'emploi de Bayonne	2006	%	Dont femmes
Nb salariés	93.748	100%	-
Dont CDI	79.751	85%	49%
Dont CDD	8.750	9.3%	61%
Dont Intérim	2.216	2.3%	28%
Dont emplois aidés	1.043	1.1%	63%
Dont stage - apprentissage	1.990	2.1%	35%

En 2006, 49% des CDI au Pays Basque sont détenus par des femmes. Les CDD sont détenus à 61% par des femmes, alors que l'intérim est plutôt réservé aux hommes (72% des salariés en intérim).

Le nombre de salariés à temps partiel représente 19.8% du nombre de salariés total en 2006 (contre 21.9% en 1999). La majorité des salariés à temps partiel sont des femmes (83% des salariés à temps partiel).

Nombre de salariés et temps partiel

Zone d'emploi de Bayonne	1999	2006	Evolution 1999/2006
Nb salariés	80.573	93.748	+16.4%
Nb de salariés de 15 ans et plus à temps partiel	17.636	18.552	+5.2%
Dont femmes à temps partiel	82.9%	83%	

Pour cet aspect de l'analyse, nous ne disposons pas de données précises antérieures à 1998 relatives au Pays Basque. Par ailleurs, la zone d'emploi de Bayonne intègre une partie du sud des Landes mais exclue la Soule.

Si la progression globale est de 14.6% sur la période, le statut de salariés croît de +17.8% alors que le nombre de non salariés se maintient au niveau de 1998. Force est de constater que certains secteurs sont quasi stables (agriculture et industrie) tandis que le bâtiment consolide ses positions avec +37.4% et le tertiaire marchand progresse de +23.6%.

Enfin, comme au niveau national, la montée du salariat est constatée au Pays Basque puisque le taux progresse de 83.1% en 1998 à 85.4% en 2007 sachant que le secteur tertiaire marchand et non marchand pèse à lui seul 79.5% des emplois salariés.

Cependant la mesure des données relatives met en évidence que l'industrie baisse de près de 2.7 points essentiellement au profit du tertiaire marchand qui gagne 2.3 points. Parallèlement à l'évolution du salariat, l'emploi prend différentes formes même si 85% des salariés du Pays Basque sont en contrats à durée indéterminée, valeur supérieure à la moyenne nationale (82.7%).

Trajectoires du Pays Basque en 2040 ?

Au regard des évolutions passées et des caractéristiques structurelles de la population depuis 1968, et supposant que les tendances humaines qui poussent inexorablement vers la littoralisation, la métropolisation, et l'héliotropisme se confirment durablement, le Pays Basque pourrait compter une population d'environ 335 000 habitants en 2040, soit +19% par rapport à 2007.

La population active y serait constituée de 145 000 individus en 2040, soit +45 % par rapport à 2007. De même, si le chômage ne se résorbe pas, la population active ayant un emploi serait de l'ordre de 130.000 personnes. Toujours selon ces projections, la tertiarisation s'accroît encore pour peser 85% des activités globales, l'industrie/btp se stabilisant à 13%, laissant l'agriculture à moins de 2%.

S'agissant d'extrapolation, ces trajectoires sont à apprécier avec beaucoup de discernement. Heureusement, il restera toujours aux hommes la responsabilité de projeter, bâtir et consolider le Pays Basque.

Peio Olhagaray

Sommaire

- CAHIER N°1 ENBATA
Socialistes français en Pays Basque, ouvrez les yeux! 3
Emploi en Pays Basque Nord, 40 ans de mutation 4, 9, 10, 11 et 12
- CAHIER N°2 «ALDA!» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr